

Dimanche 8 mars 2026
3^{ème} dimanche de Carême – Année A

V + J

Cette dernière déclaration des villageois est frappante, c'est ce que l'on aimerait avoir de toutes nos missions d'évangélisation partout autour de nous !

« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons, nous-mêmes nous l'avons entendu et nous croyons que c'est lui, le Fils de Dieu ».

Si nous parvenons à faire vivre cela à ceux qui nous entourent, nous avons tout réussi. Changer le regard des gens pour leur montrer le chemin de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, sans pour autant leur faire retenir notre message à nous, mais bien leur faire rencontrer eux-mêmes le message de Dieu.

Aujourd'hui, nous avons bel et bien une belle rencontre qui se fait, entre cette femme de Samarie et Jésus.

Tout était prévu pour qu'aucune rencontre n'ai lieu. L'heure de midi avait sans doute été bien réfléchi par cette femme : une heure où personne ne va chercher de l'eau car il fait trop chaud, on est à table, l'effort est plus dur. Il est beaucoup plus sûr de ne croiser personne.

C'est tout un mis un stratagème pour ne pas croiser quelqu'un. Et voilà Jésus, qui va au contraire créer du lien.

D'abord par une demande toute simple : « donne-moi à boire ».

La femme ferme la relation et lui rappelle les blocages d'usage : comment ? toi un juif, tu me parles à moi, une samaritaine ? Mais ça ne se fait pas voyons !

Pourtant Jésus insiste : tu sais, si tu savais qui j'étais vraiment, c'est toi qui m'en demanderais de l'eau, et moi je te donnerai une eau avec laquelle tu n'aurais plus jamais soif !

Ça y est, la samaritaine est intéressée, elle accepte de discuter. Alors Jésus peut entamer la discussion qui coince avec elle, celle qui va nécessiter un chemin de conversion pour elle, il lui dit : « va chercher ton mari ».

« Mon mari ? mais je n'ai pas de mari ... ». Eh oui, voilà ce qui a dû l'exclure du village, visiblement elle en a eu 5 et elle vit actuellement avec quelqu'un qui n'est pas son mari ...

Jésus touche du doigt l'objet de ses difficultés. La samaritaine aurait pu s'offusquer, mais au contraire, elle va reconnaître en lui un prophète : « Jésus, tu m'as dit tout ce que j'ai fait ».

Grâce à Jésus, elle peut entendre ce qu'elle a fait, et le reconnaître. Elle comprend aussi que Jésus ne la juge pas. Il ne refuse pas de lui adresser la parole, au contraire, il vient lui parler et lui demander de l'eau.

Plus fort encore, il vient lui annoncer une autre de ses attentes, le Sauveur qu'elle veut voir venir, c'est lui, il est là.

Le cadeau est très grand. Voilà notre femme qui se cachait du monde qui vient de faire le point sur elle-même, qui vient de se rendre compte que Jésus l'aimait malgré tout et qu'il lui annonçait son arrivée.

La joie est trop grande, elle ne peut plus garder ça pour elle. Elle va courir au village pour annoncer tout cela à tout le monde.

L'annoncer au village ? Mais ça veut dire parler aux autres ça non ?

Oui c'est bien cela, la relation est recréée. Le lien est reconstruit. Et plus fort encore, les gens vont d'abord croire en Jésus grâce au témoignage de cette femme.

Alors qu'elle était rejetée et se rejetait, elle devient passerelle vers Dieu pour les autres.

Et puis, ils se font leur propre foi en disant que désormais ils croient par eux-mêmes.

Cette belle rencontre, qui se vit sur les 3 dernières semaines de Carême avant la Semaine Sainte, vient nous montrer comment une rencontre avec le Seigneur peut venir nous remettre sur la route, et nous inviter à ne jamais rester seuls dans notre coin.

La rencontre de Jésus a entraîné la samaritaine à devenir témoin de cette parole reçue auprès des autres, et cette parole est devenue contagieuse.

A nous d'en faire de même. Sommes-nous attentifs à des rencontres avec Jésus dans notre vie ?

Prenons-nous le temps de nous laisser reconnaître par Jésus ?

Témoignons-nous de nos rencontres avec le Seigneur auprès de ceux qui nous entourent ? Dans notre famille, dans notre village, dans notre travail ?

Que l'Esprit Saint, au cours du Carême, nous invite à imiter cette Samaritaine, pleine d'entrain à porter la joie de la rencontre avec le Seigneur autour de nous.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs